**Vers une approche globale contextuelle : Dénoncer la violence à l'égard des femmes immigrées**

**Margaret Abraham, Hofstra University**

Depuis des décennies, les spécialistes des sciences sociales, les sociologues féministes, les activistes et les mouvements de lutte contre la violence attirent l'attention sur le problème mondial de la violence fondée sur le genre. S'attaquer à ce problème est essentiel pour traiter des questions d'égalité et de justice sociale. Bien que la violence fondée sur le genre soit un problème mondial, qui traverse les cultures, les frontières, le temps et les systèmes politiques, il est important d'aborder les contextes sociaux, économiques et politiques. En s'appuyant sur une sociologie globale contextuelle, cette présentation examine certains aspects de la persistance et du changement dans la lutte contre la violence fondée sur le genre à l'encontre des femmes immigrées et des minorités ethniques, en particulier pendant la récente pandémie mondiale. Les facteurs structurels et culturels et l'encadrement de la violence domestique, en particulier le rôle de l'État, seront examinés de manière critique afin d'expliquer les conséquences sur la vie des femmes immigrées maltraitées, leurs familles et leurs communautés. Les questions de genre et d'intersectionnalité aux niveaux micro, méso et macro seront abordées dans l'examen des facteurs de causalité de la violence sexiste et de la vulnérabilité des femmes immigrées, mais aussi de leur résilience et de leur action. Les questions de langue, d'ethnicité, de religion, de nationalité, de classe et de statut de citoyenneté sont analysées. La présentation se termine par des questions et des suggestions sur les moyens d'aider à atténuer la violence sexiste permanente contre les femmes économiquement marginalisées et racisées, ce qui est essentiel pour garantir l'égalité, la justice sociale et le changement social.